Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 3 JUIN 1909

82me Année

Impressions sur l'Amérique du Nord.

Le mouvement contre la haute finance.

Malgré le développement de l'industrie, le parti socialiste est faible, aux Etats-Unis. Mais les secrets, les mensonges, 'es expé le fond en est formé par cet i leesprits ne sont pas pour cela beau- dients parfois très risqués dont on alisme simple, fort, même un peu coup plus tranquil es qu'en Euro- s'était servi. Il faut lire, par expe. A défaut du social sme, ils sont agités par un mouvement mière partie: "Bribing a legisanti-ploutocratique, large et pro- lature," pour voir de quoi est cafond, qui se propose de combattre les immoralités et les abus de financier pris par la fureur de déla finance, de l'industrie et du commerce.

Pour comprendre les Etats-Unis et les crises qui probablement s'y préparent, il faut bien connaître ce mouvement et ne point le confondre avec le socia- tout le Pailement de Massachuliame européen. Bien que la littérature antiploutocratique amé ricaine l'i ait emprunté un certain nombre d'idées et de phrases, socialisme européen surtout par expériences personnelles d'un l'Europe pendant le siècle dernier son caractère prédominant de homme intelligent et actif, a por- savent très bien que des inconvé protestation morale intéressant té sur le public américain bien au nients analogues à ceux que le toutes les classes. Sans soumettre à une critique générale toute 'es doc'rines indéchiffrables de nonce avec tant d'acharnement l'organisation de la société modeine, sans y chercher des antagonismes rréconciliables d'inté- numéro de 100,000 exemplaires; sans soulever aucune agitation sets, les apôtres de ce mouvement toute la presse reproduisit, com morale comparable, par son inse bornent à dénoncer comme im ments, critiqua ces articles ; une tensité et sa grandeur, à celle qui moraux e rians procédés de la fois recue llis en volume, la vente bouleverse à présent l'Union a les chemins de fer, les compa gnies fermières des grands servi- son auteur comme un héros de la rale, mais d'une cri que insurance, la vie politique et public, on l'accusa d'être un cherché à prouver que ces inconéconom que du pays, pour dé abominable diffamateur qui n'a- vénients aussi étaient nécessaires truire la puissance des "trusts", vait voulu que se venger de cer- pour assurer le bonheur du monle mouvement, vous ne trouverez différentes, et de porter un juge- très ingénieux pour donner une européen : vous y trouverez, su Amérique, de comprendre les comporent la société moderne?

Antiploutocratique. M. Thomas Law on est un fit il alors? L'idée ne lui rait, en Europe, intéressé beauvint nullement d'étudier une coup un cercle étroit de savants nou el e organisation écono- et de spécialistes. En Amérique et éternelle et les besoins, les pasmique du monde; il préféra faire il n'a pas fait une impression une confession publique, en dis moindre que le livre de M. Liwsant à ses concitoyens : "Nous fi- son, et au fond pour la même rainanciers, nous sommes tous des son. Miss Tarbell aussi a examivoleurs et des coquins ; je ne fsis né la que tion des "trusts" aur l'tragique de cette lutte, car elle en aucune manière exception à la tout au point de vue morel. Elle vit dans un moment de trêve obrègle, et pour vous en convaincre, a demandé au public américain tenue peut-être à l'aide de com-Je vais vous raconter l'histoire de si cette énorme accumulation de deux grandes opérations finan- richesse et de puissance en peu cières auxquelles j'ai été mêlé : la de mains s'accordait avec l'idéal fusion des Compagnies du gaz de d'une démocratie qui se propose-Boston et le monopole du cuivre," rait de donner à tout le monde Et il commence à écrire une sé l'indépendance morale, la liberté rie d'articles pour l' "Everybody's | spirituelle, la justice impartiale. Magazine".

Une fois la plume à la main, M.

scier de l'époque de Law. Il mit en scène tous les personnages pable la terrible franchise de ce voiler su mondelles vices de la forts en Amérique, et que, mal 'e livre parut - pour corrompre

setts dans l'affaire du gaz. Ecrit sans aucune préoccupation philosophique, dans un siyle un peu trop emphatique mais fort, saite. Ceux qui connaissent l'histrement que les livres obscurs et mouvement antiploutocratique dé dy's Magazine augmenta à chaque aussi dénoncés en Europe, mais alimenté avec le plus d'énergie, s'orienter au milieu d'opinions si vé dans leur doctrine un moyen se, ainsi que dans le socialisme même après un court séjour en elles pas deux des forces qui dénancier, comme le livre de M. M. Lawson a bou'eversé la cons Lawson, "Frenzied Finance", et cience américaine, parce que, l'histoire détaillée d'une grande sans préoccupations philosophientreprise commerciale et indus ques et sans prétendre à rétormer liste. trielle, comme "History of the la société, il a placé, avec une en eux mêmes et parce qu'ils ont sence de faits concrets, et il lui a

al sérieux et élevé de la vie.... L'histo re du "Standard Oil ", grand "stockbroker" de Boston, écrite par miss Ida Tarbell, est un ment-les du commerce moderne. un spéculiteur cé èbre dans tou peu différente. Ces études aussi, Et l'Europe aurait tort de sourire tes les Bours, saméricaines par avant d'être recueillies en volume, son audace, un "businessman." parurent dans une grande revue, sans raison. Ce mouvement est la qui a toujours vécu au cour mê- le "McClure's Magazine ", qui réaction instinctive d'une société, me de cette cité de l'argent vers leur donna la diffusion de son qui se souvient encore d'avoir vélaquelle se tournent tant de haines | énorme tirage. Elles forment une | cu avec des mœurs simples et et de convoitises. Occupé à ga- histoire complète de la vie et de sustères, contre le désord e mogner et à perdre des fortunes avec la fortune de M. Rock feller, ral produit par une civilisation ses spéculations, M. Lawson n'a écrite avec un style clair, simple, raffinée et compliquée, la protesvait eu ni le temps ni l'envie d'é- préc's, un peu sec. Les pe sontudier les livies des réformat urs nages vivants sont analysés et déeuropéens qui analysent les vices perits, comme s'els étaient morts de la société moderne et qui pré- depuis trois siècles, avec une pié tendent conneître les moyens de cision minutiques, tranquillement. les corriger. Il avait vécu et agi sans colère et sars haine, mais au milieu de ces vices pendant aussi sans égards ni ménagelongtemps sans répugnance, en ments. Tout ce qui est nécessai cherchant à en tirer to it le profit re pour bien expliquer au lecteur qu'il pouvait.... quand, un beau l'histoire de la grande compagnie jour, ce spéculateur finit par se est raconté, que cela quit agréaconvaincre que son activité et ble ou non aux personnes en celle de sex collègues étaient question. Miss Tarbell a un beau une calamité publique. Que talent d'historien, et son ilvre au-

Cette littérature et ces révéla-Lawson n'y alla pas de main mor- tions scandaleuses ont fait et feate : il écrivit, dans un gros volu | ront croire à l'Europe que l'Amémes de six cents pages, l'histoire rique est rongée par une horrible des deux opérations financières, corruption morale. Quand on res-forts, ce matin, dans le buen racontant tout, comme s'il fai- voit les choses de près on strive reau de posts de cette ville. La lars. eait l'histoire d'un scandale finan- sans difficulté à une conclusion violence des détonations ayant)

vement antip'outocratique est a les voleurs ont pris la foite sans limenté en partie par l'éternelle rien emporter. jolousie des classes moyennes contre les grandes fortunes. On retrouverait aussi facilement, dans ce mouvement, certains préjugés sur l'argent, sur le capital, sur le avec leurs noms; il publia la cor- commerce vieux comme le monrespondance et les traité ; il racon- de, et que l'économie politique ta dans les moindres détails les n'a réussi à déraciner que dans actes de corruption, les complots quelques esprits de savants. Mais naif qui m'a semblé un caractère sitôt Venise enleva à la Loremple, le chapitre XXI de la pre- spécial de l'Amérique si souvent accusée de matérialisme. Ce mouvement prouve surtout que la tradition puritaine et l'idéclis me démocratique sont encore très classe. Il y raconte comment s'y gré tous leurs defauts, les Améri-prit M. Whitney — un autre cains du Nord sont des esprits engrand financier qui maintenant core simples et droits, moios "soest mort, mais qui vivait quand phisticated" et moins sceptiques verriers dd Murano. Dans un que les hommes appartenant aux vieilles civilisations.

Il n'est pas possible, en effet, d'expliquer autrement l'énorme impression que ces révélations ont

Standard Oil Co", de Miss Ida franchise brutale, le problème de pas encore imbues d'un esprit Tarbell. Je cite ces deux l'vres la finance sur le terrain moral. Il philosophique si profond. Le à son usage personnel, et qu'il reparce qu'ils sont très intéressants a mis le peuple américain en pré- pays, que tout le monde cons de- poussat tous les soil citeurs qui dere comme n'ayant d'autre ame mandaient "le prix du roi,'. e un succès immense, mais en demandé si ces faits satisfaisaient que celle des affaires, a été bouleremarquant que l'esprit qui les a- son sentiment de la justice, de versé par une agitation protonde. nime se retrouve, plus ou moins l'honnêteté, de la loyauté, s'ils lui le jour où des écrivains de talent accentué, dans toute la littérature semblaient correspondre à un idé lui ont exposé, avec précision et clarté, sur des cas particuliers bien choisis, les opérations fondaavec scepticisme ou de s'indigner tation de la morale éternelle, universelle, é'émentaire, dont toute âme sent instinctivement les lois quand elle n'est pas aveuglée par la passion ou pervertie par le vice, contre toutes les morales spéciales, artifici: l'es, sophistiquées, pleines d'hypocrisie et de compromis, que la civilisation impose, avec ses complications, aux golfe de Findlande. professions, aux partis, aux coteries, aux groupements sociaux en

lutte entre eux. L'histoire ne connaît peut être rien de plus tragique que cette lutte entre la morale élémentaire sions, les intérêts déterminés par le progrès d'une haute civilisation. L'Europe ne sent pas beaucoup, à présent, la grandeur promis très artificiels. Mais pour cette raison surtout l'Europe devrait étudier avec attention et facher de comprendre ce qui se passe au delà de l'Atlantique.

GUGLIELMO FERRERO.

Bareau de poste cambriolé. Newport, Ky., 2 juin,-Des bandits ont fait sauter deux cof. l'encan.

différente. Sans doute ce mou- fait accourir plusieurs personnes, [Le portrait de la reine Christine

L'industrie des glaces.

C'est vers 1300 qu'un artisan lorrain, en coulant du plomb fondu derrière une plaque de cristal, inventa les miroirs qui nous servent encore et qui ont succédé aux miroirs de métal poli. Presque ausraine cette industrie naissante et elle en garda le monopole jusqu'en 1665 où Colbert ouvrit une manufacture royale au Faubourg Saint-Antoine. Il a été racon té, dans un article du "Correspondant," comment il réussit, malgré la rigueur des lois vénétiennes, à retenir à Paris quelques vo'ume qui vient de paraire, l'aute r de cet article, M. Eiphège Frémy, expose l'histoire de la compagn e qui, après avoir eu pendant un s ècle et demi le pri vilège de la fab cation des glace s ce mouvement se différencie du ce livre, qui ne contient que les toire politique et économique de en France,possère encore sous le nom de Comp gnie de Saint-Gobain. Les d buts de la manufacture furent assez laborieux. Après la mort de Colbert, mal défendue contre la concurrence, Marx. Le tirage de l'Everybo- en Amer que ont été mille fois elle n'atteignit to t son developpement qu'en absorbant les f.briques rivales et quand la mode eut répandu partout l'usage des mi roirs. C'est Robert de Cotte, beau-

frère et disciple de Mansard, qui

les classes à s'unir pour nestoyer avec des sentiments différents, machiner des scandales contre les opposer les uns aux au- On s'attend à des répr les écuries d'Aug as, pour puri- dans les "farms" éloignées de les adversaires, ces faits ont tres dans les appartements de ré- une effusion de sang. fier la Bourse, les banques, l'Ouest comme dans les palais toujours fini par devenir l'ob- ception. Biento', les raffinés en Le clan L'im représente la plus dotés de New-York; on exalta jet, non d'une protestation mo. placèrent dans les chambres, les forte faction du district et comboudoirs, les alcôves, aux plafonds prend trente villages et 5000 homces publics, les compagnies d'as vérité qui se sacrifiait pour le bien tellectuel e. Des philosophes ont et même sur les parquets. Cependant, au dix-huitième siècle, la glace restait un objet de luxe. abrité le plus souvent par un vodéraciner la corruption parlemen- tains rivaux et concurrents par de ; d'autres, qu'ils préparaient le let pour emtêcher l'oxydation taire et administrative. Parmi des histoires inventées. Il est sans bonheur du monde futur. Tel est du tain, et l'on signalait l'élé-La œuvies qui ont commencé et doute d'fficile à un étranger de le cas des socialistes, qui ont trou- gance des logis à louer en ajoutent aux affiches cette mention qui n'a pas disparu, quoiqu'un aucune théorie générale de la soment sur la véracité de toutes les sanction au moins transitoire aux peu démodée : " Appartement ciété et de l'Etat, aucune doctrine choses racontées dans ce livre. maux qu'ils dénoncent. La cor orné de glace." Moins coûteuphilosophique claire ou ténébreu Mais il est possible, au contraire, ruption et l'immoralité ne sont- ses qu'au temps où elles vensient de Venise, les glaces étaient toucontraire, les mémoires d'un ti- raisons de son succès vertigineux. Donc il n'y a qu'à laisser agir les deux tarifs : un pour les forces naturelles de dissolution. particuliers; un autre, au "La putréfaction est le laboratoire | rabais, pour le roi. Le roi en de la vie", a dit un écrivain socia abusait pour faire des cadeaux qui ne lui coûtaient guère; la Les maises américaines ne sont Compagnie n'obtint pas sans peine qu'il réduisit ce tarif de faveur

Entrevue de deux souvérains.

St-Pétersbourg, 2 juin, - La que l'Empereur Guillaume et fectuée sans difficulté. Empereur Nicolas se rencontreront le 7 juin dans les eaux du

L'Empereur Guillaume arrivera à bord du yacht impérial Hohenzollern et rejoindra la famille impériale Russe.

Peu de temps après la visite du souverain Allemand l'Empereur de Russie, sa femme et ses enfants commenceront leur croisière d'é té dans l'archipel Finlandais.

Vente à l'encan de toilettes pariziennes.

New York, 2 juin-Une vente originale a eu lieu aujourd'hui à New York par ordre du gouvernement fédéral. Cette vente consistait en un grand nombre de costumes de prix saisis en contre bande par la douane dans le courant des mois de mars et d'avril. De nombreuses dames de la lisute société étaient présentes et ont manifesté leur admiration pour les splendides toilettes mises à

La vente a rapporté 50,000 dol-

de Danemark.

Londres, 2 juin-Un journal du -oir annonce as jourd'hui qu'un riche amateur d'art a fourni l'argent nécessaire pour le rachet du célèbre tableau d'Holbein, "la reine Christine de Danemark', appartenant à la gilerie du duc

de Norfo.k. Ce tableau avait été prêté par son propriétaire au Musée National dans lequel il était exposé depuis 28 ans.

I avait été vendu récemment par le duc de Norfolk à un marchand de tableaux pour une somme de 350,000 dollars, à condition que l'état ait le droit de le racheter dans l'espace d'un mois pour la même somme.

Le Musée National n'ayant pis les ressources nécessaires avait fait appel au public afin d'empêcher que cette toile cé èbre ne quitiai le pays.

On supposait généralement que ce portrait devait être revendu à un amateuur américain, et cette nouvelle avait créé une émotion considérable dans les milieux artist ques anglais.

Combats sans cesse renouvlés.

Amoy, Chine, S juin-Les conflits entre les clans du district I benwale continuent et de nouveaux désordres sont à craindre. Le clan Lieu s'est livré au pillage récemment dans un village du finance et de l'industrie, et pous et le succès ne firent qu'sugmen méricaine. Quand ils n'ont pas s'avisa le premier d'en met district Chin Kiang, à sept milles sent les honrêtes gens de toutes ter. On lut ce livre unique, mais servi aux partis politiques pour les cheminées et de d'Amoy et a fait dix prisonniers. On s'attend à des réprésailles et à

Les quatre plus faibles clans, de Ngo, Tin, Chao et Chang, consistant de quarante villages et de 7000 hommes se sont unis pour résister aux attaques de leurs adversaires.

Ces troubles parmi les clans du terri oire Henwah ont commencé il y a trois ans, à cause de l'entèvement d'une j une mariée et continuent par intervalle depuis. Les troupes ont réussi à réjours d'un prix élevé. Il y avait tablir l'ordre l'été dernier, mais il n'a pas été de longue durée.

Nouvelle expédition antarctique Victoria, Co'. Brit. 2 juin-Le

vapeur "Nimrod" avant à son bord l'expédition du lieutenant Shakelton est parti aujourd'hui pour Sidney, Australie, d'où il se rendra dans les mers antarctiques.

Le lieutenant Shakelton a pour mission de poursuivre son exploration dans les parages du Pôle Sud, et de rechereher certaines les qui n'ont encore été relevées par aucun explorateur.

Retour de l'aérostat Zeppelin à

Frederichshafen

Frederich hafen, 2 juin-L'aé rostat du comte Zeppelin, qui avait été gravement endominagé dans un accident aurvenu lundi matin près de Geophingen, est fi nalement rentré ce matin à Frederichshaten apiès avoir effectué son voyage de retour par petites étapes. La rentrée de l'aécostat Novoe Vremya"dit aujourd'hui dans son hangar flottant s'est ef-

Le comte Zeppelin a décidé de commencer immédiatement les réparations nécessaires qui dureront probablement de quatre à cinq semaines.

Le Congrès international de Chimie.

Londres, 2 juin-Le Congrès nternational de chimie a tenu sa dernière séance ce matin à Londres. Avant de se séparer les délégués ont accepté par acclamation l'invitation du gouvernement américain de tenir leur prochain Congrès à Washington en 1912. --:0::--

Rumeura démenties.

Washington, 2 Juin-Afin de mettre un terme aux rumeurs cou rantes qui avaient cau é une certaine inquiétude aux Etats-Unis, M, Griffith, consul améicain à Tampico, a télégrar hié aujourd'hui au département d'Etat en démentant formellement les expports auivant lesquels un ouragan aurait dévaste la ville de Tampico.

Nomination de M. Bryant au poste d'inspecteur des donanes

Washington, 2 juin-Le président Taft a transm s aujourd'hui au Sénat la nomination de M. Louis P. Bryant, de la Louisiane, aux fonctions d'inspecteur des douanes à la Nouvelle Orléans.

M. Bryant appartient au groupe "Lilly White", du parti républicain. Sa candidature avait été proposée par M. Pearl Wight, membre du Com té national républicain.

Le vice-amiral Uria à New York

New York, 2 juin-Le vicesoir à un banquer donné en son hier. honneur par la socééj ponaise

de New York. Au nombre des personnes ptésentes on remarquait le contre- soumettre les questions en conamiral Chas Sperry.

Condamnation de trois capita-

lister.

Kansas City, 2 juin-Frank H. Hoin, S. H. Sryder et Raymo d P. May, trois capitalistes de cette ville, ont été condamnés aujourd'hui à un an et un jour de détention dans le pénitencier fédéral de Leavenworth et à une amende de 50 dollars chacun pour avoir cherché à tromper le public en ancant des actions de la mine 'Two Queens" dans l'Arizona.

L'Université Columbia.

New York, 2 juin-A l'occasion du 155me anniversaire de sa fundation, l'Université Co u nbia a conféré aujourd'hui le titre de docteur en droit à M. Abbott Lawrence, le nouveau président de l'Université d'Harvard. Ce même titre a été conféré au comte John Heinrich von Bernstorff. ambassadeur d'Allemagne aux Etate Unit, et à d'autres personnalités marquantes.

La grève à Philadelphie-

Philadelphie, 2 juir-Le ci 1quieme jour depuis la déclaration de grève des employés de tramways s'est écoulé sans amener d'amélioration dans la situation.

La compagnie, dans un bulletin publié ce matin à 10 heures, a annoncé que 612 cars avaient été mis en service ai jourd'hui, amiral japonais Urin a assisté hier soit une cinquantaine de plus qu'e

En temps ordinaire 3,300 cars fonctionnent sur les lignes.

Les grévistes ont l'intention de troverse à un tribunal d'arb trage.

Wackson Brewings PURE FOOD BEER Ne contient que 3 1/2 0/0 d'Albech, ce qui en fait une Ne contient que 3 1/2 0/0 de 1000; ce qui su test une boisson sobre. Nous recommanions son usage modèré, et en condamnos l'abus. Les Allemands, une des autons les plus éclairées et les plus abres en Monde, font de la Bière leur principale le sisses et en consonment deux fois antant par personne que nous le faison aux Etats. Unis. Note Bière Bohemian est faits d'après la vieille méthode Allemande, et veut u'importé qu'elle autre. (Veudne en bartis e qu'emant.) Nous vous invitons & visiter notes Braiser.e. RUES DECATUR ET JEFFERSON.

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumeer, Vice-Prés.

Gus. O. rtling. Sec. Tres.

Jos. Meloher, Sarintendant

28 fév-12m-dim jeu

COMPLETS STEIN-BLOCH A LONDRES. Savez-vous que le public Anglais montre de l'enthousissme pour les vête-

mente Stein-Bloch de fabrique Américaine! Vous saves que le peuple Anglais est exigeant quand il schète du linge. Les vêtements que nous vendons ont plus qu'une valeur ordinaire. Fous satisfaire est notre désir. Venes anjourd'hui voir les habits Américaine les mieux fairs.

William Frantz & Cie., Station de l'Union. JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations. 149 RUE CARONDELET. . . NOUVELLE-OBLEANS, LNE

30 mont --

The the second of the second o F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOLILLIER.

_ RUE ROYALE813 ALLIANCES ET BAQUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Bente Grande et Unique Maison Française à la Nile-Oriénne. Vener visiter et veus rendre compte par vous même du bas prix de mes mar la lises dont je dêfis toute consurrance.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

MOCOCCCCC >0000000000

Les marchands renommés par la modicilé des prix de jours articles et la loyauté dans leurs

transactions commerciales. Vétemente confectionnée, Chapeaux et Articles de toilette pour messionre et enfante.

Es magasin est ouvert le same il soir jusqu'à dix houres, et fer du des russ Dauphine et Bienville, à doux liets de la rus du Ca